

LA PSYCHOPÉDAGOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

Rahamata GALA COMPAORE

ramatagala@gmail.com

Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso

Résumé : La culture joue un rôle important dans toute société et de nombreuses mesures sont prises pour mieux la promouvoir. A cet effet, au Burkina Faso, moult entreprises artistiques accompagnent le gouvernement à travers diverses actions et activités de création, de diffusion et de valorisation. En outre, des jeunes et des enfants reçoivent des formations des structures et centres culturels privés et nous nous interrogeons sur la pratique artistique particulièrement sur la formation ou l'enseignement des arts transmises aux enfants. L'enseignement des arts aux enfants tient-il compte de la psychopédagogie ? Comment se fait cette transmission ? Une étude menée au près d'une structure artistique privée au Burkina Faso nous a permis de nous imprégner de l'actif de la structure, d'observer et de collecter des données en lien avec la pédagogie appliquée et la prise en compte de la psychologie des bénéficiaires dans leur apprentissage. En effet, menue de nos fiches d'enquête et de notre calpin, nous nous sommes à maintes reprises rendu au centre culturel Théâtre Soleil pour la collecte de données en lien avec notre thème. Par des observations et des participations aux différents cours données aux bénéficiaires, nous avons, par une approche qualitative et quantitative, collecter des données auprès des enseignants et des apprenants eux-mêmes. Les données ont été codifiées, saisies et traitées grâce aux logiciels Sphinx et Excel, puis, l'analyse a abouti aux résultats ci-dessous. L'étude invite davantage les différents acteurs, à porter un regard sur les apprenants afin de mieux leur inculquer les savoirs culturels.

Mots clés : arts- éducation artistique- pédagogie-psychologie-psychopédagogie.

EDUCATIONAL PSYCHOLOGY IN ARTS TEACHING

Abstract: Culture plays an important role in any society and many measures are taken to better promote it. To this end, in Burkina Faso, many artistic companies support the government through various actions and activities of creation, dissemination and promotion. In addition, young people and children receive training from private

cultural structures and centers and we question artistic practice, particularly the training or teaching of the arts transmitted to children. Does teaching the arts to children take educational psychology into account? How is this transmission done? A study carried out near a private artistic structure in Burkina Faso allowed us to immerse ourselves in the assets of the structure, to observe and collect data linked to applied pedagogy and the consideration of psychology. beneficiaries in their learning. Indeed, using our survey sheets and our notebook, we have repeatedly gone to the Théâtre Soleil cultural center to collect data related to our theme. Through observations and participation in the various courses given to the beneficiaries, we, using a qualitative and quantitative approach, collected data from the teachers and the learners themselves. The data was coded, entered and processed using Sphinx and Excel software, then the analysis resulted in the results below. The study further invites the different stakeholders to take a look at learners in order to better instill cultural knowledge in them.

Keywords: arts- artistic education- pedagogy-psychology-psychopedagogy

Introduction

L'éducation est un pilier fondamental de tout développement. Bien assurée, elle permet non seulement à l'être humain, de s'assumer sur les plans intellectuel, spirituel, physique mais aussi, de participer pleinement à la construction de la société. Celle artistique et culturelle l'est d'avantage et joue un rôle essentiel en matière de valorisation de la diversité des cultures et des formes artistiques. C'est pourquoi au plan international, l'Organisation des Nations Unies (ONU) à travers la Déclaration universelle des droits de l'homme (ONU, 1948) a fait de l'éducation, un droit inaliénable. Également, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), a adopté une Convention (2005) qui encourage l'enseignement des disciplines culturelles et artistiques (musique, art plastique, danse, théâtre, poésie, tradition orale) dans les écoles. Fort de ce constat, les États africains se sont résolument engagés sur la voie du développement de l'éducation, et s'efforcent en permanence de la rendre accessible à tous. Le Burkina Faso, à l'instar d'autres pays, a non seulement souscrit à des engagements internationaux y relatifs, mais a également élaboré en interne des lois et politiques éducatives avec pour ambition le développement du secteur de l'éducation. En témoigne l'existence de la loi d'orientation de l'éducation du Burkina Faso (Loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007). En outre, au plan national, des structures privées comme le centre Théâtre Soleil participe par ses diverses formations à la promotion artistique et culturelle. Mais, il importe donc de porter un regard sur sa transmission. Toute préoccupation qui nous amène à nous interroger sur les méthodes de transmission et d'enseignement artistique. Comment se fait cet enseignement artistique ? Autrement dit, quelles sont les disciplines transmises ? L'enseignement des arts tient-il compte de la psychologie des apprenants ? L'objectif de l'étude est d'analyser la pratique de l'enseignement des arts dans les centres privés de formations artistiques au Burkina Faso. Comme hypothèses, le centre Théâtre Soleil, transmet des connaissances artistiques et culturelles aux apprenants. La transmission se fait avec art et tient compte du mental des apprenants d'où la prise en compte de la psychopédagogie. Les résultats de l'étude viendront confirmer ou infirmer ces Hypothèses. La présente étude s'articule autour de trois points essentiels : le premier aborde l'approche théorique et méthodologique

à travers la revue de littérature, la clarification conceptuelle et l'approche méthodologique. Le second se fonde sur les résultats de l'étude par la définition des expressions artistiques enseignées et la description de l'existence d'une psychopédagogie dans l'enseignement. Le troisième fait une analyse des résultats en lien avec quelques théories.

1. Théories et méthodologie

Ce volet définit les concepts clés de l'étude, décrit les approches théoriques abordées et met en exergue la démarche méthodologique adoptée.

1.1. Revue de la littérature

La question de l'éducation et des arts ont fait l'objet de plusieurs recherches et a en outre été abordée par des pédagogues et des psychologues avec pour objet central ou pour spéculations, l'enfant. Pour J. Leif (1983), en éducation, l'action pédagogique est essentiellement une action méthodique qu'il classe d'ailleurs en cinq (05) suivant un ordre d'apparition chronologique. L'une de ces méthodes est la méthode par l'influence de l'éducateur qui reste appuyée par E. Durkheim (1922). Pour lui, la discipline est transmise aux apprenants par l'exemple du maître ; un constat observé au centre culturel Théâtre Soleil, lors de nos enquêtes. A cette pédagogie, s'allie la connaissance des bénéficiaires que sont les enfants. Pour G. Tortel (1963), il existe une relation entre la psychologie et la pédagogie et le souhait est que chaque pédagogue en soit conscient.

La pédagogie de l'éducation et la psychologie de l'enfant ont donc pour sujet commun, l'enfant, qu'il convient de mieux connaître afin de faciliter les apprentissages et les assimilations. Cette conception est appuyée par J. Piaget (1984) dont les travaux sont axés sur les stades de développement intellectuel de l'enfant. Selon sa théorie constructiviste, nous restructurons ou reconceptualisons les informations reçues à travers nos expériences. Une adaptation qui se fait par assimilation ou par accommodation. Cette théorie complète le behaviorisme de I. Pavlov (1901) qui favorise l'apprentissage par conditionnement. Dans l'enseignement artistique de notre étude, il est un processus encouragé par l'utilisation de récompenses (encouragement, applaudissement, etc.). Les résultats de ces recherches ont notamment permis de mieux connaître l'importance des méthodes (pédagogie) et de la conduite (psychologie) dans les apprentissages ou éducation de l'enfant.

1.2. Concepts clés

L'art est une aptitude, une habileté à faire quelque chose. Il peut aussi désigner l'ensemble des moyens, des procédés, des règles intéressant une activité comme par exemple, « l'art culinaire ». L'art est pour nous, une activité humaine, un ensemble de créations réelles ou imaginaires qui s'adressent délibérément aux sens, aux émotions et à l'intellect. Il est l'expression de notre être intérieur, c'est à dire expression de nos émotions, nos idées et de nos sensations qui sont sources d'informations. Par l'art, nos pensées sont traduites et par lui, nous entrevoyons celles des autres. Pour P. Meireieu (2014, p.5), « *l'art permet d'accéder, tout à la fois, à soi-même, aux autres et au monde* ». Les arts sont donc l'ensemble des créations expressives et artistiques qui se présentent au regard et peuvent retenir l'attention. Effectivement, à travers les expressions plastiques (peinture, dessin), sonores (musique, danse) ou jeu d'acteurs (expression corporelle, voix), les bénéficiaires desdites formation expriment en retour leurs émotions, leurs idées, leurs sensations qui sont sources d'informations, des moyens d'expression, des formes d'éducation.

L'éducation pour le module de pédagogie des Écoles nationales des Enseignants du Primaire (ENEP 2019, p.15), « *est une action globale de formation en vue d'aider l'homme à vivre aisément sa vie en tant qu'être individuel avec ses potentialités propres, mais aussi en tant qu'élément d'une société qui a ses sollicitations et ses exigences.* » Elle est selon l'article 2 de la Loi d'Orientation (2007, p.2)

l'ensemble des activités visant à développer chez l'être humain l'ensemble de ses potentialités physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, psychologiques et sociales, en vue d'assurer sa socialisation, son autonomie, son épanouissement et sa participation au développement économique, social et culturel. Et l'éducation de base est l'ensemble des activités éducatives et de formation consistant à faire acquérir à l'individu dans un contexte historique, social et linguistique déterminé, un ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes indispensables lui permettant de comprendre son environnement, d'interagir avec lui, de poursuivre son éducation et sa formation au sein de la société et de participer plus efficacement au développement économique, social et culturel de celle-ci. Elle comprend l'éducation de la petite enfance, l'enseignement de base et l'éducation non formelle.

L'éducation artistique de ce fait, est la transmission de connaissances par l'expression artistique en vue d'aider une personne à canaliser ses émotions, à développer sa personnalité, à se constituer une culture personnelle riche et cohérente et à renforcer sa pratique artistique. En ce sens elle contribue au développement culturel de l'individu et occupe une place centrale. Elle donne des clés d'accès aux savoirs et favorise la réussite

scolaire. Cette expression se fait à travers le jeu artistique, l'art, la culture. Et comme toute société aspire à se perpétuer en transmettant aux jeunes sa culture, l'éducation, le centre Théâtre Soleil contribue à cette éducation par la transmission de connaissances artistiques et culturelles. La Charte¹ pour l'éducation artistique et culturelle (2016) à travers ses principes 2,4 et 9 stipulent

L'éducation artistique et culturelle, associe la fréquentation des œuvres, la rencontre avec des artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.

L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité, et de son esprit critique. C'est aussi une éducation par l'art.

L'éducation artistique et culturelle nécessite une formation des différents acteurs favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes.

La pédagogie se définit, comme l'art d'élever et d'éduquer les enfants. Elle est l'ensemble des méthodes utilisées pour les éduquer. Elle implique la connaissance de l'enfant, les techniques éducatives utilisées et l'art de les mettre en œuvre. Étymologiquement le terme provient des mots grecs *paidos* (qui signifie enfant) et *gogia* (qui signifie conduire). Ainsi, *paidagogia* a pour signification « direction, éducation des enfants. ». Elle est donc l'art d'enseigner, de transmettre les connaissances. Cette action, la méthode ou cet art d'enseigner peut varier selon les disciples. Cependant, le processus d'apprentissage tient compte de certains facteurs dont la connaissance et la considération de l'apprenant. Pour la présente, la pédagogie est circonscrite dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement des connaissances. Elle est une science, en ce sens qu'elle est un ensemble de savoir, un moyen de réflexion sur les méthodes, les techniques et systèmes de transmission des connaissances. Elle est une technique d'éducation, une théorie pratique et fondée. Elle peut donc être définie comme la science de l'action éducative² sur les enfants. Elle est art dans sa

¹ La charte a été présentée par le Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle en juillet 2016 et rassemble des acteurs et des institutions autour de 10 principes qui fondent l'éducation artistique et culturelle. Elle complète le cadre posé par le référentiel de 2015 sur le Parcours d'éducation artistique et culturelle, et vient conforter les nombreuses actions menées dans les établissements et dans les réseaux associatifs en France.

² Module de pédagogie des Ecoles normale des enseignants du primaire (2019), page 21.

transmission, son besoin de tact et de coordination, d'usage de technique pour un résultat probant.

La psychologie peut se définir comme l'étude du comportement humain ; sa manière de penser et d'agir. Étymologiquement, psychologie signifie science de l'âme : du grec psychê (âme) et logos (discours, science). Pour E. Demont (2009, p.6), « *la psychologie est l'étude scientifique des comportements et des phénomènes mentaux* ». Pour S. Hamrouni (2015, p.3), « *le comportement qui constitue l'objet d'étude de la psychologie est l'ensemble d'actions et de réactions qu'on peut observer, évaluer et soumettre à l'expérience. Ce comportement obéit à des lois biologiques (hérédité) et culturelles (acquisition)* ». En outre, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, est rangée parmi les sciences du développement humain relève donc la psychologie génétique ou du développement. D'ailleurs, l'American Psychological Association (A P A) classe les domaines de la psychologie comme suit :

- -La psychologie générale : la neuropsychologie, la psychologie de la perception, la psychologie de l'apprentissage, la psychologie cognitive, la psychologie de l'émotion.
- -La psychologie différentielle : la psychologie du développement humain (enfance et adolescence), la psychologie de la personnalité, la psycho diagnostique, la psychologie de la motivation, la psychologie sociale, la psychologie comparative psychologie animale.
- -La psychologie appliquée : la psychologie clinique, la psychologie du travail et de l'organisation, la psychologie de la communication, la psychologie judiciaire, la psychologie scolaire, la psychologie de l'environnement, la psychologie de la culture, la psychologie de l'économie, la psychologie publicitaire, la psychologie militaire, la psychologie des mass médias, la psychologie du temps libre.
- -La propédeutique théorique : statistiques, méthodologie, psychophysique, théorie de la science : fonctions de la psychologie, vérification théorique, psychopathologie, propédeutique philosophique.

Nous nous sommes intéressée à la pédagogie du développement humain (enfance et adolescence), à ses différentes étapes de développement physique et mental, à son éducation. La psychologie contribue à l'amélioration de l'enseignement pour l'encadreur et de l'apprentissage pour l'apprenant. Connaître et comprendre les facteurs sociaux et comportementaux de l'apprenant, maîtriser ses stades de développement mental ou psychique conduiraient à la considération de l'individu, à son acceptation, aux bons choix de méthodes pour l'aider à apprendre et à s'insérer. Ainsi, pour S. Hamrouni (2015, p.4), « Pour bien enseigner, il faut bien connaître les publics auxquels on s'adresse ». Celle-ci permet d'analyser, de comprendre et d'aider les apprenants dans leur apprentissage. Qu'est-ce donc que la psychopédagogie.

La psychopédagogie est une synthèse de la psychologie et de la pédagogie pour le bien-être de l'apprenant. Elle est basée sur la connaissance de la nature même de l'enfant et l'usage de tact et de méthode pour le faire grandir en harmonie, pour l'éduquer.

1.3. Méthodologie de collecte

Pour notre étude, nous nous sommes appuyée sur la démarche qualitative, une méthode qui donne un aperçu du comportement et des perceptions et permet d'étudier de façon approfondie les opinions sur un sujet. Notre technique d'approche et d'exploration a été les observations directes et indirectes, les entretiens répétées de type semi directifs et très souvent enregistrés. La démarche quantitative nous a également servi pour la collecte des données chiffrées suite à un questionnaire avec souvent des items fermés. En outre, les informations obtenues sont analysées afin de fournir des résultats valides au plan statistique. Ces méthodes jointes aux outils de collecte ont permis le déroulement de la recherche et aboutit à des résultats. La recherche s'est déroulée en trois phase dont une phase préparatoire, une deuxième de collecte, de saisie, de traitement et d'analyse des données et une troisième phase qui a servi à l'élaboration du document souhaité. Les fiches d'enquête ont servi d'outils de collecte.

2. Résultats

Les résultats permettent d'apporter un éclaircissement sur le questionnement. En outre, les points développés fournissent plus de détails sur les éléments de l'étude et permettent d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses suggérées.

2.1. Expressions artistiques enseignées

Au centre théâtre soleil, les différentes disciplines enseignées sont l'initiation aux instruments de musique (djembé, balafon, doum doum), à la danse (traditionnelle, contemporaine), à l'art du dessin (portrait, peinture) et au jeu d'acteurs (expression corporelle, voix). Ces disciplines artistiques relèvent principalement des produits dits des « beaux-arts » et restent classifiées depuis l'Antiquité. De nos jours, la classification varie selon les auteurs. Comme le souligne le Livre blanc sur la culture : « *Les domaines de la création culturelle sont difficiles à classer dans la mesure où le champ de la culture embrasse celui*

de la société³». Les disciplines dispensées au centre relèvent des arts vivants et de ceux visuels. Des images nous serviront successivement d'illustrations pour les différents arts de Théâtre Soleil dans la pleine pratique. Ainsi, nous retenons :

La **peinture/dessin**, une reproduction graphique, une représentation d'objets, de figures, de paysages, fait souvent au crayon, à la plume ou au pinceau. Il a pour but de développer la mémoire visuelle et l'imagination. Nous allions peinture et dessin car, avant de peindre, les enfants au Théâtre Soleil s'initient en dessinant des objets au tableau noir puis sur des feuilles blanches. Ils affinent ainsi leurs traits de dessin avant de devenir plus coloristes. Le dessin peut être de mémoire, connu mais non présent, et/ou fait suivant un choix thématique. Selon le module didactique des disciplines, dessiner, « *c'est faire ressortir tous les contours, c'est réaliser sur une surface des traits, des tâches colorées, des aménagements qui plaisent à l'œil et qui peuvent traduire un état d'âme ou interpréter une réalité pour rendre compte d'une vision du monde*⁴ ». La peinture est un art et un moyen de diffusion de sa culture et de celle des autres. Il relève des arts plastiques.

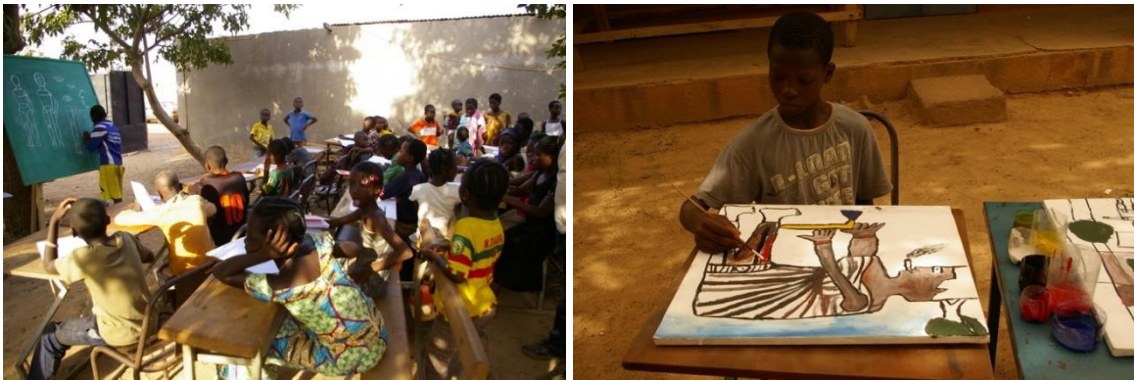


Figure 1 et 2 : cours et pratique du dessin/peinture

Les instruments de musique initiés aux enfants sont le balafon, le djembé et le doum-doum. Le **balafon** d'origine mandingue, se dit « bala fò » qui signifie jouer du « bala » et « balafòla », celui qui en joue. Présentement, le terme balafon est entré dans le langage courant pour nommer l'instrument. Il est constitué de branches liées entre elles par des lanières de cuir en forme de cadre. Les lames bien taillées et variant entre huit et vingt et un (8 et 21) sont coupées en longueur décroissant. Sous chacune des lames est suspendue

³ Ministère des Arts et de la Culture, op.cit., page 78.

⁴ ENEP-Loumbila), Module didactique des disciplines des écoles nationales des enseignants du primaire, page76

unealebasse servant de caisse de résonance. Il se joue avec des baguettes dont l'extrémité est entourée d'une bande de latex obtenu par incision de l'écorce de l'arbre à karité, d'une lanière de cuir ou d'une chambre à air découpé. **Le djembé** d'origine guinéenne, se joue à mains nues. C'est un instrument fabriqué à partir d'un morceau de tronc d'arbre évidé, en forme de coupe et recouvert de peau d'animal. Il comprend trois parties composées d'une tête, où le son prend forme et tournée vers le ciel ; une partie intermédiaire, de passage où le son prend son ampleur et d'un pied, tourné vers la terre qui est l'amplificateur sonore de l'instrument. **Le doum-doum** est un gros tambour. Il est constitué d'un fût cylindrique en bois recouvert aux deux extrémités par une peau d'animal très souvent non rasées et des cordages avec cerclages métalliques. Le musicien en joue debout en frappant les peaux avec un bâton droit ou courbé. Ces instruments sont généralement réservés aux hommes.



Figure 3 et 4 : cours et pratique instrumentale

La danse est un langage du corps. Elle permet d'exprimer des valeurs et des émotions de manière individuelle ou collective. Les pas de danse exécutés s'accompagnent toujours de musique. Certaines danses exécutées sont sacrées, ésotériques, empruntes de rites,

réservées à des initiés et interprétable par eux. Et comme l'exprime P. Kompaoré (1977, p. 228)

Nous entendons par danse sacrée ou ésotérique toute danse réservée à un groupe très restreint de personnes appartenant à une secte ou à une caste. En général de telles danses ont lieu dans les endroits secrets à l'abri des regard profanes ; il arrive cependant que ces danses soient exécutées dans certaines circonstances publiques ; dans ce cas aussi seuls les membres du groupe sont habilités à danser, les autres personnes étant spectatrices.

En témoignent les danses de masques dans certaines régions, les danses rituelles et celles des morts. D'autres par contre sont simples, profanes, ouvertes à tous et s'accompagnent de chants facilement interprétables. Il en ainsi pour les enfants de Théâtre Soleil, une danse exploitable et dansable pour tous. A caractères esthétiques, la danse est un moyen d'expression et de créativité de relations sociales.



Figure 5 : cours et pratique de la danse.

Figure 6 : la danse des masques.

Le théâtre est une représentation des actions dramatiques de la société sur scène et de la société elle-même comme public cible. Il est marqué par des signes, dits signes théâtraux. Et pour P. Kompaoré (1977, p.49), le signe théâtral « *est d'abord signe culturel et toute expression culturelle est théâtralisation en d'autres termes, dans toute culture se développe une vie théâtrale effective et/ou virtuelle* ». C'est-à-dire que nos habitudes, nos manières de voir, d'agir et de faire se représentent devant nos regards et devant ceux de nos entourages. Ainsi, la vie de l'homme, la vie sociale apparaît comme un spectacle, comme une pièce de théâtre en se théâtralisant. Et le théâtre n'est que l'ensemble de cette

représentation qui oblige la présence d'espace, d'acteurs et de metteurs en scène. Sa réussite spectaculaire est grandement dépendante du degré de répétitions et d'impulsion de ses acteurs. Pour P. R. Tapsoba (1987, p.281), « *Le théâtre se caractérise ainsi comme un ensemble de pratiques, d'activités et de relations. Pratiques et activités qui concernent les intérêts manifestes des individus dans leur vie* ».



Figure7 et 8: cours et pratique théâtrale

L'ensemble des disciplines identifiées au Théâtre Soleil se définissent et présentent des liens dans leur aspect artistique, culturel et spectaculaire. Les arts appris dans l'ensemble demeurent formateurs. Ils développent en l'enfant l'habileté, la rapidité, l'adresse, la mémorisation. Ils procurent en outre le plaisir, l'amour du travail et une insertion sociale. De plus, dans la pratique du jeu artistique, les mouvements en danse, en dessin, assouplissent le corps ; la musique et le théâtre adoucissent la voix, grâce à un entraînement régulier et progressif. La danse, la peinture, le théâtre et la musique interagissent et participent tous à la formation holistique des apprenants. Elles remplissent plusieurs fonctions au nombre desquelles, nous pouvons retenir la fonction

de communication et d'identification, la fonction ludique car le temps que l'on consacre au jeu est toujours un moment de distraction, d'apprentissage et de socialisation, la fonction éducative et formative par leur transmission du savoir, du savoir-faire et du savoir être ; des savoirs dont a besoin tout être pour mieux s'insérer et s'épanouir.

2.2. Enseignement et Psychopédagogie

Les différentes initiations se font sous la vigilance du directeur artistique de Théâtre Soleil et des encadreurs. Pour la présente, nous nous sommes intéressée à la psychologie de l'enfant et aux différents outils et méthodes utilisées pour la formation. L'aspect psychologique tient compte de la croissance mentale de l'enfant jusqu'à l'adolescence qui marque son insertion dans la société. Dans cette éducation artistique, il demeure utile voir efficace de savoir que tous les enfants, même à âge égal, n'ont ni le même développement intellectuel, ni la même pensée, le même raisonnement ni les mêmes caractères. Les enfants du centre ont l'âge compris entre quatre (04) et seize (16) ans et leur apprentissage, leur échec et réussite est synonyme de la connaissance de leur nature et de l'acte pédagogique des encadreurs ; d'où la pratique de la psychopédagogie.

Aussi bien que la communication se fait de façon fluide et sans frustration entre enfants et artistes éducateurs, la connaissance des techniques éducatives et l'art de les mettre en œuvre s'affiche, permettant ainsi la facilité d'éduquer les enfants. Par, exemple, en enseignement, la répétition est toujours pédagogique même pour les apprenants distraits. Également, les insultes et certaines punitions frustrant les apprenants et limitent leur apprentissage. Il faut donc utiliser du tact et des techniques pour dispenser les enseignements tout en veillant à l'implication de l'apprenant. Ainsi, la pédagogie et la psychologie se complètent pour donner place à la psychopédagogie.

2.2.1. Formation et psychologie

Au théâtre Soleil, la formation prend en compte la connaissance des enfants pour mieux les affecter dans les ateliers. En effet, les groupes de formation tiennent compte des tranches d'âges des enfants. La plupart est affecté en atelier suivant leur évolution psychologique et reçoivent avec art et pédagogie les savoirs enseignés par les éducateurs artistiques. Suivant les stades de développement cognitif de J. Piaget

(1984), les enfants de la maternelle et du cours préparatoire première année, dont l'âge est compris entre trois et six (3 et 6) ans sont d'office orientés en dessin/peinture. Cette activité généralement appréciée par les enfants, commence avec l'apprentissage des figures géométriques, des ronds, des carrés, des rectangles qui peu à peu font se friser, se modeler pour donner place à une image, le plus souvent définissable ou compréhensible et interprétables par les tous petits. Le dessin a pour fonction le langage, l'expression de la perception et de la sensation comme en exercice sensoriel. Il éveille les sens de l'enfant. Mais il n'est pas rare de voir des enfants plus âgés s'y exercer. Cette phase de l'enfance marque le début de la socialisation. Elle se caractérise par les représentations symboliques, l'imitation, l'absence de la notion de quantité, de nombre, et de l'expression des émotions. Le dessin reste mieux adapté à cette tranche d'âge souvent maladroit et curieux. Pour J. Piaget (1984), cette tranche d'âge correspond au stade pré-opératoire ou pré-logique.

Pour les ateliers de formation en instrument, danse et théâtre, bon nombre d'enfants âgés de sept à douze (7 à 12) ans y sont affectés. Une tranche d'âge qui correspondrait au stade des opérations concrètes ou stade opératoire concret de Piaget. A cette étape, l'enfant acquiert des connaissances rationnelles. Il existe en lui une organisation mentale lui permettant de faire des classifications, des sériations et une capacité de raisonner sur des énoncés verbaux et sur des hypothèses. Son développement cognitif s'accroît et lui facilite une meilleure organisation spatio-temporelle, un raisonnement allant du concret à l'abstrait. Pour la mise en pratique de ces arts, la maturité psychologique reste indispensable et utile à l'agencement des pas de danse, à la symphonie instrumentaliste puis au jeu théâtral. Par exemple, les instruments de musique nécessitent l'usage de la main gauche puis de la droite ou vice versa pour égayer. En outre, il existe le besoin d'une analyse pour s'imprégner des sons, puis d'un développement cognitif avancé pour la répétition, la mémorisation, la retransmission du texte appris et du jeu d'acteur. De ce fait, les enfants sont affectés en atelier de formation suivant des tranches d'âges. Seulement il arrive parfois que des enfants s'éveillent plus vite et présentent des préférences.

Selon la division du développement psychologique, les apprenants ayant un âge compris entre douze et dix-huit (12 et 18), relèvent du stade des opérations

formelles ou abstraites. Effectivement, 5% des bénéficiaires de la formation ont un âge compris entre quatorze et seize (14 et 16) et relèvent le plus souvent du secondaire. Amateurs du jeu artistique, ils viennent y participer. En théâtre ou en danse, ces apprenants s'en sortent mieux, car ils sont capables de réflexions approfondies, d'analyse hypothético-déductive comme le souligne J. Piaget. Mais, il n'est pas exclu que certains apprenants du stade opératoire concret (6-12 ans) ou du stade formel (12-16 ans) se retrouvent à faire des dessins, à jouer aux instruments ou à la danse. Il est parfois difficile de séparer formellement les différents stades ; ils s'imbriquent et se complètent. Au-delà des âges considérés, le centre tient compte de stratégies ou de méthodes pour mieux transmettre la connaissance artistique, pour éduquer ou enseigner l'art.

2.2.2. Formation et pédagogie

Pour parfaire les apprentissages, les formateurs usent de différentes méthodes d'éducation. Ces méthodes sont abordées par des psychologues et éducateurs comme J. Leif et J. Delay (1983). Ces théoriciens ont classifié en cinq (05) types, les méthodes d'éducation. Il s'agit de la méthode par la contrainte, la méthode par la simulation, la méthode par la suggestion, la méthode par l'influence de l'encadreur et la méthode par l'autodiscipline. Parmi ces cinq (05), nous en avons retenu quatre (04) qui s'adaptent à l'enseignement des arts dans le domaine de notre étude. Ce sont :

- ❖ La méthode par la stimulation fondée sur l'esprit de compétition et de stimulation

En effet, les formateurs dans les différents domaines de compétence, exhortent, poussent les enfants à agir et à mieux faire. Cette stimulation se présente sous forme d'encouragement, d'invite à la répétition et au perpétuel recommencement pour mieux agir. D'ailleurs, la répétition est pédagogique pour bon nombre d'acteurs. Par exemple, au lieu de réprimande chaque fois les apprenants distraits, bavards ou non attentifs, toute action qui limite le suivi et les apprentissages, les enseignants feignent d'ignorer leur attitude et les encouragent à essayer de dessiner, à reprendre les pas de danses, à rejouer le jeu d'acteurs. Ce sont des méthodes incitatives. A la collecte, 100% des enfants interrogés trouvent leurs encadreurs motivants. Toute donnée ou action que nous avons également observé sur le terrain. Cette méthode suscite en l'enfant le

goût de l'effort et le conduit au travail intense en pas de danse, en instrument et même en dessin. Ainsi, les apprenants cherchent à se surpasser dans les jeux, à mieux faire, à se faire valoir, voire à obtenir plus d'encouragement et d'appréciation. Parlant de stimulation et d'effort, S. Helmbacher (2000, p.8) affirme

Lire, apprendre par la lecture, nécessite un effort soutenu, un effort d'attention, un effort intellectuel qui peut mener aux sommets des cultures ; mais, quand on lit l'écrivain, qu'on regarde le peintre, qu'on écoute le musicien, pense-t-on vraiment aux années d'efforts, d'échecs, de tentatives, de souffrances pour parvenir à la maîtrise d'un moyen d'expression ? Un enfant ne connaît rien de tout cela ; il lui faudra des années pour le comprendre. Pourquoi l'accabler de reproches parce qu'il ne possède pas naturellement le goût de l'effort et qu'il a naturellement besoin de jouer ? Nous devons utiliser son énergie, son dynamisme, ses goûts, pour l'amener peu à peu aux grandes découvertes : l'effort est une longue conquête de l'homme sur lui-même.

Effectivement, il faut motiver l'enfant et stimuler en lui le goût de l'effort. Mais pour éviter de créer en lui, l'esprit de jalousie, de découragement et de tricherie, les récompenses sont réduites aux applaudissements, aux simples encouragements et motivations. En effet, les encadreurs ne récompensent pas les méritants en nature comme les bonbons, les craies, la monnaie, etc. mais par des '*applaudissons le*', '*c'est bien*', '*tu peux faire plus et mieux*'...

❖ La méthode par la suggestion fondée sur la persuasion

Par cette méthode, les formateurs passionnés de leur métier, se donnent à fond et avec amour aux enseignements. Ils envoûtent les enfants par leurs actions dans le jeu d'acteur, les pas de danse et dans l'instrument de musique. Ce mobile de comportement crée en l'enfant un désir qui oriente son comportement. Cette méthode met en relief les compétences des formateurs et révèlent leur amour du travail. D'ailleurs, ils sont assidus, ponctuels et une fois dans les jeux d'apprentissage, ils transmettent leur connaissance avec joie et sûreté. C'est-à-dire qu'ils s'y impliquent réellement et invitent les apprenants à en faire autant. Des lors, l'enfant se persuade de ses aptitudes personnelles, manifeste plus de volonté dans les apprentissages, puis demeure active et déterminé. Il devient imitateur et travailleur. Les bonnes œuvres, l'abnégation au travail fourni, jointes à la vocation ou à l'amour pour son travail restent persuasifs pour l'enfant. Effectivement, les encadreurs du centre se vouent au travail et y sont assidus. Cette méthode d'éducation reste incitative et instaure le dynamisme.

L'enfant imitateur s'active plus et reste investie d'une énergie à mieux faire. Sa curiosité s'accroît et sa volonté de réussir s'amplifie. Cependant, la méthode nécessite une maturité pour mieux cerner et comprendre les messages d'où le ciblage des âges pour certaines activités. Par exemple, l'enfant de 8 à 10 pour nous, comprendra plus cet enseignant par sa facilité de raisonnement. Par contre, même si l'apprentissage se fait parfois par imitation, il est souvent difficile à l'enfant en âge de gribouillage (4 ans), de bien cerner le message. Nonobstant ces observations, il faudrait noter que même à âge égal, l'éveil de la conscience pour appréhender l'information et les attractions et la hardiesse pour imiter les bons modèles, diffèrent parfois d'un apprenant à un autre. Cette méthode est donc bien mais parfois difficile à appréhender.

❖ La méthode par l'influence fondée sur l'exemple de l'éducateur lui-même

A ce stade, le comportement moral, intellectuel professionnel, affectif de l'encadreur est mis en jeu. L'amour du formateur pour les enfants fait de lui une idole. Pour cette méthode, les aptitudes se joignent aux attitudes et met en relief le comportement de l'enseignant. Il devrait représenter le père, la mère, le frère ou la sœur resté à la maison. Des lors, le jeu d'acteur intervient et l'enseignant devient un personnage ; il doit jouer à ce qu'il n'est pas. Il devrait se surpasser et être ou répondre à l'image de ce que les apprenants souhaiteraient qu'il soit. Les apprenants l'aperçoivent, jugent ou voient en lui, un modèle, un idéal à imiter. Il devient la mère conseillère, le frère protecteur, le père qui guide. Ainsi, les apprenants placeront en lui, leur confiance. C'est alors qu'ils lui obéissent, acceptent souffrir et être réprimandés pour leur bien. Pour éviter de donner le mauvais exemple, les formateurs sont sensibilisés et recrutés pour leur amour pour le travail et pour les enfants. Une méthode difficile en mettre en pratique vue que l'être humain est polyvalent dans sa nature. Egaleme nt le social nous joue parfois des tours et agit parfois sur notre humeur. Mais la pratique de la méthode témoigne d'un enseignant consciencieux, aimable, humble, sociable et amoureux de son enseignement,

❖ La méthode par l'autodiscipline fondée sur l'exploitation des propres ressources de l'enfant

Les acquis sociaux, les valeurs et les comportements diffèrent d'un enfant à un autre et il est du devoir du formateur ou de l'encadreur d'autodiscipliner l'apprenant. Effectivement, les apprenants sont issus de différents milieux avec différentes éducations. Ainsi, des règles doivent s'imposer pour le groupe réuni, pour le maintien de relation réciproque, pour une cohésion sociale. Les enfants diffèrent dans leur comportement : si certains sont dociles, aimables, d'autres par contre sont égoïstes, bruyants et même brutal. L'enseignant doit donc apprendre à l'enfant à se maîtriser, à se prendre en charge, à s'adapter à tous les milieux. Les enfants doivent savoirs qu'ils sont dans un lieu différent de la maison. L'individualisme est banni et le groupe prime parce qu'ils doivent en commun interagir et apprendre. De ce fait, certains comportements sont à adopter pour mieux passer la soirée et travailler en équipe. En groupe, l'on est plus fort, plus aguerri et on apprend plus. Cette méthode responsabilise l'enfant et cultive en lui le sens de partage, d'acceptation d'autrui et d'intégration. Et comme le souligne J. Fernandez (1981, P.26), le groupe est

un ensemble d'individus liées par un objectif. Ces individus ont en commun des besoins que le groupe fait siens. Ils établissent entre eux, un réseau de relation qui donnent une vie particulière au groupe. Ils ont des tâches qu'ils prennent d'eux-mêmes ou que le groupe leur assigne formellement.

Les encadreurs par leurs actions de management, permettent aux apprenants de mettre en synergie les différences, d'enrichir leurs comportements, leurs imaginations, leurs performances, leurs ouvertures aux autres. Et 100% des enfants confirment le fait que les instructeurs les motivent dans les apprentissages. Cependant, l'on ne saurait dissocier ces méthodes car elles s'entrecoupent, s'agencent et agissent en synergie.

3. Discussion

Le processus d'acquisition des savoirs artistiques au centre Théâtre Soleil se fait à partir de méthodes et en connaissance des apprenants. C'est dire que l'apprentissage allie la pédagogie à la psychologie des bénéficiaires d'où l'usage d'une psychopédagogie dans l'enseignement des arts. Effectivement, il est utile de connaître l'enfant et ses stades d'évolution pour mieux l'inculquer les savoirs. Également faire usage de méthodes d'enseignement demeure pratique dans tout enseignement. La connaissance de l'enfant

évite les répétitions sans grand intérêt, les fâcheries et conduit à une implication des apprenants. Les enfants ainsi, se sentiront moins nuls ou moins intelligents dans leur classe et l'enseignant prêt à l'acceptation et à la tolérance de l'enfant. L'application de méthodes en outre, évite les discriminations, incite l'engagement et la motivation de l'enseignant. A ces méthodes appliquées, peuvent s'adjoindre ou se fondre les méthodes dites démonstratives, transmissives ou magistrales, interrogatives ou maïeutiques, la méthode dite active ou de découverte et même celle expérientielle. En effet, dans la transmission des connaissances ou l'apprentissage des jeux artistiques, les instrumentalistes démontrent et les enfants imitent. Il en est également des acteurs en pas de danse, et du metteur en scène dans le jeu théâtral. La démonstration est donc pédagogique et stimulatrice. Également, les textes sont parfois transmis, répéter et fait répéter de manière magistrale. L'incitation aux jeux, les exemples donnés, l'application et les essais de jeux invitent à la participation, à l'actif. De la pratique, des questions se posent conduisant à des réactions, à des implications, à des participations, et mettent en exergue aussi bien les expériences des apprenants que des formateurs. L'ensemble des méthodes s'imbriquent pour la bonne transmission des connaissances et le bon apprentissage des jeux artistiques. C'est dire que nous ne sommes pas limitative dans les méthodes d'enseignement quant à la pédagogie utilisée par les formateurs du centre Théâtre Soleil, mais, nous avons bien voulu seulement, mettre en évidence les méthodes des psychologues et éducateurs comme J. Leif et J. Delay (1983).

Les différentes disciplines artistiques relèvent des arts plastiques et des arts de la scène. Cette formation artistique et culturelle du centre concourt à l'épanouissement des enfants. Selon l'article 2 de la Loi N° 013-2007 /AN portant Loi d'orientation de l'éducation au Burkina Faso (2007, p.2), l'éducation est

l'ensemble des activités visant à développer chez l'être humain l'ensemble de ses potentialités physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, psychologiques et sociales, en vue d'assurer sa socialisation, son autonomie, son épanouissement et sa participation au développement économique, social et culturel.

Ainsi, les formations artistiques et culturelles du centre, participent à l'éveil moral, intellectuel et physique des bénéficiaires, puis contribue à leur développement affectif et à une intégration sociale. La participation aux séances de formation contribue à l'éveil de

tous les sens, éveil des yeux, de la main, de la voix, des muscles, de la pensée. Et comme le souligne Jean-Pierre Astolfi (2019, p.18) : « *L'apprentissage d'une discipline, discipline l'esprit* ». En effet, la pratique artistique développe l'écoute, la concentration, la tolérance, éveille la curiosité et le désir de réussite. En outre, des enseignants évoquent l'impact de la formation sur le rendement scolaire des enfants qui se discernent à travers la participation active des enfants bénéficiaires aux cours, et leurs bonnes notes dans certaines disciplines. De surcroit, des élèves, soit 40%, certifient qu'ils participent mieux aux cours depuis leur encadrement, trente-six (36) d'entre eux, représentant 21,82% confirment leur facilité d'apprentissage, de mémorisation des leçons et de participation active aux cours. Dans l'ensemble, 100% des enfants témoignent de l'utilité de la formation dans leur suivi en classe. Ce qui s'apprécie dans la facilité d'apprentissage et de mémorisation des leçons puis de l'acquisition de bonnes notes dans certaines disciplines. Également, pour les enfants, les retrouvailles sont source d'échange, de distraction, de socialisation. Les jeux étant révélateurs de nouvelles connaissances attrayantes, et la compagnie des encadreurs, motivante, par leur manière d'approche, leur simplicité, leur don de soi, leur abnégation au travail et surtout par l'amour qu'ils portent aux enfants.

Il faut noter que les bénéficiaires de la formation ont un âge compris entre quatre (04) et seize (16) avec des attitudes divergentes qu'il convient de recadrer pour une meilleure insertion dans les groupes de formation. La connaissance de l'enfant participe donc à la réussite de sa formation et fatigue moins l'enseignant dans sa quête de transmission. Dans les apprentissages, il est permis aux enfants au cours des trois premiers mois de migrer dans les différentes sessions de formation en vue de mieux se stabiliser. Encore une méthode qui réduit les frustrations, et les accusations d'affection sans consensus. D'ailleurs, les parents sont informés du choix de l'enfant et sollicités pour son accompagnement.

Les méthodes d'éducation participent à la formation morale et sociale de l'enfant et rendent l'apprentissage facile. En effet, l'enseignement et le milieu d'éducation conduisent à des acquis et favorisent une intégration des apprenants. Non seulement les enfants assimilent, adoptent et intègrent de nouvelles connaissances mais aussi, ils s'accommodent aux données nouvelles, à leur entourage, aux valeurs extérieures. Cette

adaptation de l'apprenant à de nouvelles situations correspond au constructivisme de J. Piaget (1969). Le milieu d'apprentissage et les nouvelles disciplines (non enseignées dans leur milieu scolaires) deviennent innovants pour l'apprenant ; des stimulants qui participent au développement cognitif. C'est-à-dire que face aux activités artistiques et à la réalité de son entourage, du milieu d'éducation, les apprenants développent des stratégies et agissent ; ils reconstruisent la réalité présente. Ainsi, se construit l'intelligence. Parlant des facteurs constructivistes, Jean-Pierre Astolfi⁵ s'exprime

Je préfère parler de « révolutions minuscules » ou de « petits moments magiques », qui bousculent les certitudes et qui « boostent » la réflexion des élèves. Surtout, qui leur fassent vivre concrètement, dans différentes disciplines et sur des exemples limités, l'expérience de ce qu'un savoir disciplinaire produit comme surprise et inspiration. Je repense ici à ce que Louis Legrand appelait une « pédagogie de l'étonnement » et Georges Snyders « la joie à l'école ».

Les petits moments magiques sont les temps d'échanges et de pratiques qui invitent l'apprenant à la réflexion, aux essais, aux actions. Des moments de surprises et de réalité d'apprentissage, de passage de la théorie à la pratique, des moments vraiment magiques. Ces processus favorisent une adaptation de l'enfant à son milieu ; une assimilation, une accommodation, une maturation, une intégration. Ce qui implique que l'on ne saurait transmettre ou aider des apprenants à acquérir des connaissances sans la mise en œuvre de méthodes, et sans une prise en compte de leur âge. Pour G. Tortel (1963, p.20), « la pédagogie est ici inspiratrice de la méthode psychologique, nécessaire à une formation pédagogique adéquate du psychisme » et son souhait est que « chaque pédagogue soit rendu capable de bien saisir cette adhérence ultime de la véritable expérience pédagogique, celle de l'enfant, avec la véritable psychologie, qui se serait annexé la pédagogie ».

Conclusion

Des organisations culturelles participent à la promotion de la culture et à l'éducation artistique. Elles agissent et s'activent ainsi dans différents domaines artistiques. Le centre Théâtre Soleil forme des enfants de quatre à seize (4-16) ans dans les expressions arts plastiques et arts de la scène. La formation artistique et culturelle

⁵ Entretien avec Jean-Pierre Astolfi par François Jarraud, JP Astolfi réconcilie savoirs disciplinaires et constructivisme, <http://www.jp-astolfi-reconcilie-savoirs-disciplinaires-et-constructivisme.pdf>

participe à la formation holistique des apprenants. Elle participe à la formation morale, intellectuelle, affective et physique des bénéficiaires. Elle favorise en outre, leur épanouissement, leur socialisation et intégration sociale.

Dans la formation, les bénéficiaires sont affectés en ateliers d'apprentissage suivant leur âge et leur besoin. En outre, aux enseignements, s'appliquent des méthodes pédagogiques prenant en compte le niveau mental ou de développement psychique des apprenants. Ainsi, dans les apprentissages artistiques, la pédagogie s'associe à la psychologie pour donner la psychopédagogie. Cette interaction entre la connaissance du comportement humain, voire de l'enfant et des méthodes mises en œuvre pour lui transmettre les enseignements/connaissances demeurent pour nous, utile et bénéfique pour le bien-être de l'apprenant. Ainsi, nous nous interrogeons : "Peut-on réellement espérer une éducation complète et équilibrée sans prendre en compte les aspects psychologiques des apprenants ?"

L'intégration de la psychopédagogie dans l'enseignement des disciplines artistiques et culturelles au centre Théâtre Soleil demeure très importante et invite plus d'une entreprise culturelle dans l'exercice. Cette étude est également une invite aux responsables culturels, à tenir compte de la psychopédagogie dans l'enseignement des arts, à reconnaître et à valoriser davantage l'importance de la psychopédagogie dans la formation des jeunes talents artistiques, puis aux acteurs de l'éducation et de la culture, à plus intégrer cette approche dans les programmes éducatifs et les pratiques pédagogiques, pour le bien-être et le développement holistique des enfants.

Références bibliographiques

- Demont Élisabeth , 2009, La psychologie, histoire, concepts, méthodes, expériences, Paris, Edition Sciences Humaines.
- École Nationale des Enseignants du Primaire (ENEP-Loumbila), 2017, Sous-Module de la didactique des disciplines d'éveil, Burkina Faso.
- Émile Durkheim, 1922, Education et sociologie, Paris, Alcan.
- Jean Piaget et Barbe Inhelder, 1984, La psychologie de l'enfant, Collection. Que sais-je, Puf, 11e édition, Paris.
- Joseph Leif et Jean Delay, 1983, psychologie et éducation, Paris, Nathan.
- Julio Fernandez, 1991, La boîte à outils des formateurs, les Editions Saint-Martin.
- Privat Roch Tapsoba, 1987, Théâtre et action culturelle au Burkina Faso. Regard sur les formes d'animation. Thèse de doctorat de 3e cycle, Université de Paris.
- Prosper, Kompaoré, 1977, Les formes de théâtralisation dans les traditions de la Haute-Volta, Thèse de doctorat de 3ème cycle, Université Paris III, Institut d'Etudes Théâtrales.
- Ministère des Arts et de la Culture, 2001, Livre blanc sur la culture, Presses Africaines, Burkina Faso
- Philippe Meirieu , 2014, « L'éducation artistique et culturelle : une pédagogie de l'ébranlement » entretien paru dans « LA SCENE », n°72, pp. 28 à 33, consulté le 14 novembre 2023 à 15h 40 minutes.

❖ Webographie

- [www.causeriesdusoir.over.com/2017/03/Les arts et leur classification](http://www.causeriesdusoir.over.com/2017/03/Les_arts_et_leur_classification) consulté le 27 octobre 2023 à 13 heures 55 minutes.
- www.psychologie-sociale.com, consulté le 18 octobre 2023 à 11 heures 15 minutes.
- <https://www.jp-astolfi-reconcilie-savoirs-disciplinaires-et-constructivisme.pdf> consulté le 22 novembre 2023 à 23 heures 55 minutes.
- www.editions.scienceshumaines.com, consulté le 24 novembre 2023 à 06 heures 35 minutes.
- <http://www.education.gouv.fr/cid104769/presentation-de-la-charte>, consulté le 20 février 2022 à 22 heures 5 minutes.
- <http://www.sitesh.com/medias/fichiers/1>, l'art, l'école ou la vie.pdf, consulté le 15 avril 2023 à 21 heures 23 minutes.
- <https://www.meirieu.com/PATRIMOINE/tortelpsychopeda.pdf>, consulté le 21 novembre 2023 à 22 heures 17 minutes.

Auteur(s) et originalité

GALA COMPAORE Rahamata, doctorante en **étude culturelles et théâtrales**, parcours « management culturel » à l'université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso.